

NUMÉRO 9 - CAHIER 1

AUSGABE 9 - HEFT 1

# RACINES DU FUTUR

INTÉRIEURS D'ÉPOQUE

HISTORISCHE RÄUME

**Ferme Jourdain aux Genevez**

**Bauernhof «Jourdain» in Les Genevez**

Tête de puits de mine  
Delémont



PATRIMOINE SUISSE  
SECTION JURASSIENNE

## IMPRESSUM

### Éditeur

Patrimoine suisse, Section jurassienne  
Case postale 2022, 2800 Delémont 2  
*[www.patrimoinesuisse.ch/jura](http://www.patrimoinesuisse.ch/jura)*  
*[jura@patrimoinesuisse.ch](mailto:jura@patrimoinesuisse.ch)*

### Texte

Léo Biétry, Yverdon

### Traduction allemande

Christine Boner, St-Ursanne

### Photographies

Jacques Bélat, Courtemaury

### Relevés

Antoine Voisard, Porrentruy

### Graphisme

Antoine Javet, Lugnorre

### Impression

Demotec SA, Porrentruy

Delémont, juillet 2018

# INTÉRIEURS D'ÉPOQUE

## AVERTISSEMENT

Si les monuments historiques et autres ouvrages inventoriés dans les recensements architecturaux des cantons et des communes bénéficient en principe d'une protection efficace – quoique toujours fragile! –, il n'en va pas de même des bâtiments ordinaires qui constituent la majeure partie de notre environnement construit.

Or, ce patrimoine courant présente parfois une qualité et un intérêt insoupçonnés, qui méritent d'être préservés. Dans le cadre de la campagne « Intérieurs d'époque », à laquelle Patrimoine suisse a consacré le produit de l'Écu d'Or en 2012, la section jurassienne propose de découvrir trois pièces de vie pleines de cachet, mais pas forcément exceptionnelles, dont la substance a été conservée au fil du temps: le « poille » de la ferme Jourdain aux Genevez, la salle à manger-salon de la maison Beaupré à Porrentruy et le « studio » de la maison Gilliard à Delémont. À travers ces exemples remarquables par le soin apporté aux aménagements, éléments de mobilier et détails représentatifs de leur époque, la campagne vise à sensibiliser propriétaires et habitants à l'importance de faire appel, en cas de rénovation ou de transformation, à des professionnels disposant des compétences et du savoir-faire requis.

# HISTORISCHE RÄUME

## HINWEIS

Während historische Bauwerke und Kulturgüter, die in den kantonalen und kommunalen Bauinventaren aufgeführt sind, von einem effektiven, wenn auch fragilen Schutz profitieren, gilt dies nicht für gewöhnliche Gebäude, die die Mehrheit der Bausubstanz ausmachen. Dies, obwohl sich dieses « gewöhnliche » Kulturgut bisweilen durch überraschende Qualität auszeichnet und Interesse und Schutz verdient. Im Rahmen der Kampagne « Historische Räume », die mit dem Erlös des Schoggitaler-Verkaufs 2012 finanziert werden konnte, stellt die jurassische Sektion des Schweizer Heimatschutzes drei Wohnräume vor, die weniger durch ihre Aussergewöhnlichkeit als durch ihr Cachet bestechen und deren Substanz hervorragend erhalten ist: die Wohnstube des Bauernhauses « Jourdain » in Les Genevez, das Wohn-Esszimmer des Wohnhauses « Beaupré » in Pruntrut und das « studio » des Wohnhauses « Gilliard » in Delsberg. Die bemerkenswerten Beispiele zeichnen sich durch eine achtsame Ausgestaltung und durch erlesene Einrichtungselemente und Details aus, die für die jeweilige Epoche repräsentativ sind. Die Kampagne soll Eigentümer und Bewohner dafür sensibilisieren, bei Renovations- und Umbauvorhaben kompetente professionelle Beratung beizuziehen.

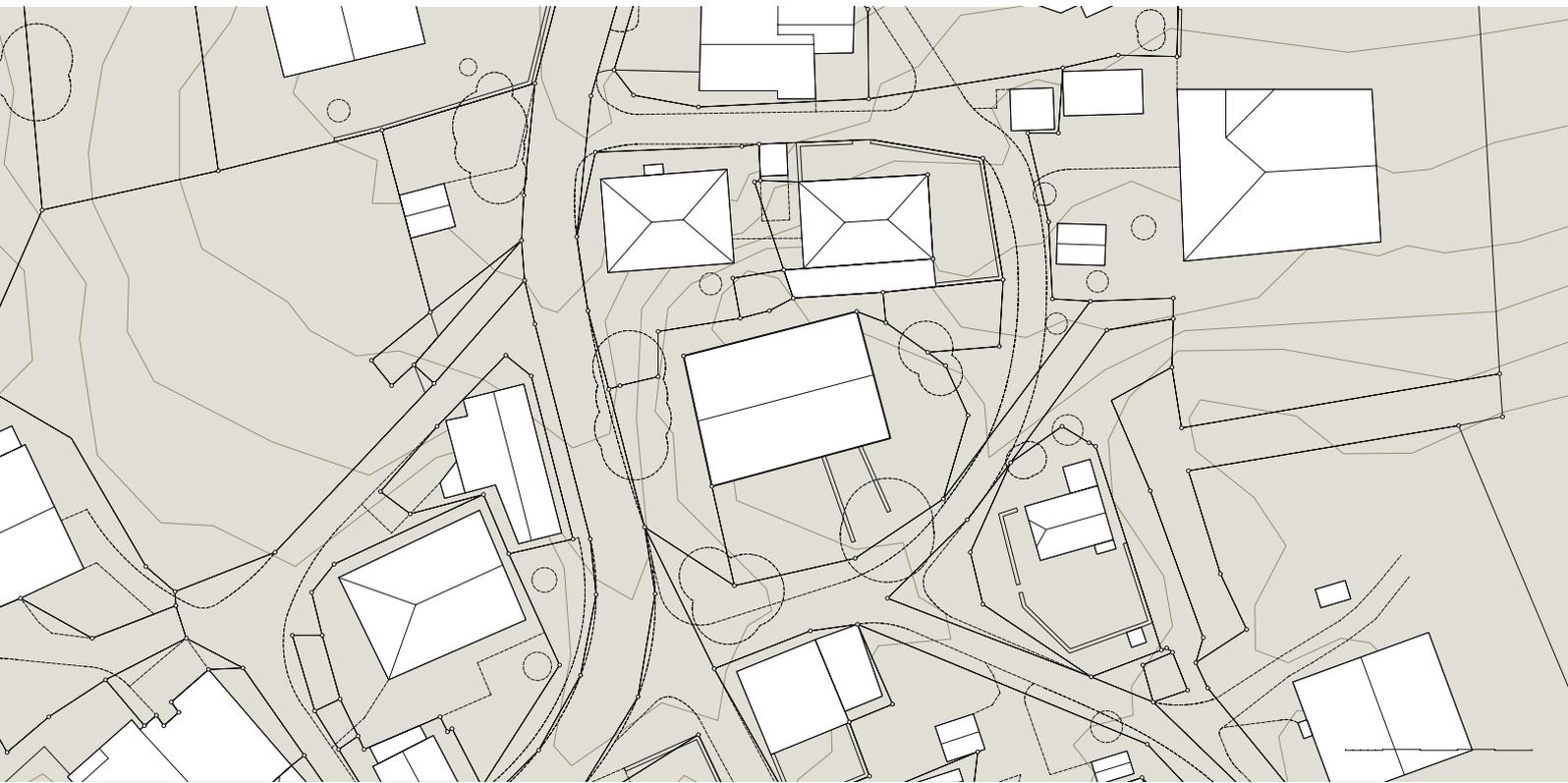


## **Ferme Jourdain aux Genevez**

Le « poille » d'une ferme typique des Franches-Montagnes

## **Bauernhaus « Jourdain » in Les Genevez**

Die Wohnstube eines typischen Freiburger Bauernhauses



## SITUATION ET HISTORIQUE

La ferme qui porte encore le nom de Madeleine Jourdain (1910-1989), restée propriétaire du bâtiment jusqu'à la fin de sa vie, se situe au bas du village des Genevez, sur une petite éminence bordant la route principale. Comme la plupart des maisons rurales de la localité – et du plateau franc-montagnard en général –, elle est isolée des constructions voisines. Dans la région, en effet, les fermes étaient implantées sur le communal, et les familles n'étaient souvent propriétaires que de l'assise des bâtiments. Les abords, où devait pouvoir librement passer et paître le bétail de la communauté, restaient aux mains de cette dernière. Le droit d'étual garantissait cependant aux exploitants la jouissance des aisances, c'est-à-dire du dégagement nécessaire pour y déposer leur bois, y placer leur fumier, y ériger un grenier ou un pont de grange, ou encore y cultiver un petit jardin. Il leur était en revanche interdit de clôturer le terrain.

Selon les analyses dendrochronologiques, la ferme Jourdain date de 1600. Il s'agit de l'une des plus anciennes maisons rurales conservées de la région, même si d'autres constructions de la localité le sont plus encore – comme la ferme double du haut du village qui abrite depuis 1981 le Musée rural jurassien, dont l'édification remonte à 1514. Érigées bien avant que l'horlogerie à domicile ne s'implante dans la contrée – ce qui ne se produisit qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle –, les maisons paysannes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles étaient destinées à des familles pratiquant l'élevage, l'agriculture et l'exploitation forestière.

## LAGE UND GESCHICHTE

Das Bauernhaus liegt im unteren Dorfteil von Les Genevez auf einer kleinen, an die Hauptstrasse grenzenden Anhöhe. Der Name «Ferme Jourdain» geht auf Madeleine Jourdain (1910-1989) zurück, die bis zu ihrem Tod Besitzerin des Bauernhauses war. Das Gebäude steht frei, so wie die meisten Bauernhäuser im Ort und im übrigen Gebiet der Freiburger Hochebene. In der Gegend war es üblich, dass die Höfe auf der Allmende errichtet wurden. Die Bauern waren somit Eigentümer der Gebäude, nicht aber der Grundstücke. Auf dem Land galt ein uneingeschränktes Zutritts- und Durchgangsrecht für das Vieh, mit dem die Allmende bestossen wurde. Gemäss dem «droit d'étual», das die Landnutzung regelte, stand den Bauern jedoch das Recht zu, neben ihren Gebäuden Holz oder Mist zu lagern, Speicher und Hocheinfahrten zur Scheunenerschliessung zu bauen sowie kleine Gemüsegärten anzulegen. Das Einzäunen der Grundstücke war ihnen hingegen untersagt.

Holzaltersbestimmungen haben ergeben, dass das Bauernhaus «Jourdain» etwa um 1600 gebaut worden war. Es handelt sich somit um eines der ältesten bis heute erhaltenen Bauernhäuser der Gegend, auch wenn in Les Genevez noch ältere Gebäude stehen. So stammt z. B. das im oberen Dorfteil gelegene Doppelbauernhaus, das seit 1981 das «Musée rural jurassien» (jurassisches bäuerliches Museum) beherbergt, aus dem Jahr 1514. Die Bauernhöfe des 16. und 17. Jh. waren auf Viehzucht, Ackerbau und Forstwirtschaft ausgerichtet. Erst vom 18. Jh. an begann sich die Heimarbeit für die Uhrenindustrie in der Gegend auszubreiten.





## LA FERME

La ferme Jourdain relève d'un type bâti bien spécifique aux Franches-Montagnes (et à une partie du Jura bernois) : la maison rurale à toit à trois ou quatre pans faiblement inclinés et couverts de bardeaux. En l'occurrence, ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle – probablement suite au cyclone du 12 juin 1926 – que le troisième versant d'origine, situé à l'ouest, fut supprimé au profit d'un simple toit à deux pans, comme en témoigne d'ailleurs le pignon correspondant, reconstruit, jusqu'au faitage, en agglomérés de béton. Quant aux bardeaux, ils furent, comme presque partout ailleurs, remplacés par des tuiles mécaniques, seul le Musée rural jurassien offrant encore, dans la région, un exemple de cette technique de couverture traditionnelle.

Comme dans toutes les maisons paysannes du même type, le toit de la ferme Jourdain recouvre aussi bien la partie habitable, en l'occurrence située à l'ouest (sous l'ancien pan disparu), que les locaux d'exploitation, ici disposés à l'est (derrière le pignon de tout temps dégagé, qui offrait le volume nécessaire à la grange haute). Au rez-de-chaussée de la façade méridionale, les deux portes qui flanquent le pont de grange, dont l'une était destinée aux personnes et l'autre, aux chars et au bétail, donnent accès à un généreux devant-huis, espace de circulation et d'entreposage sur lequel débouchent – comme le nom le suggère – les portes du logement et de la partie agricole.

Cette dernière comporte deux étables disposées de part et d'autre d'une travée centrale, la grange de l'étage étant bordée d'ouvertures qui permettaient d'alimenter les râteliers situés juste en dessous.

Les locaux habitables se développent eux aussi sur deux niveaux, au nord et au sud d'une impressionnante cuisine voûtée à laquelle on accède soit par le devant-huis, soit par le petit couloir ménagé côté nord, soit encore, directement cette fois, par la porte pratiquée dans la façade occidentale.

## DAS BAUERNHAUS

Das Bauernhaus mit dem schwach geneigten, mit Schindeln gedeckten Dreiseiten-Walmdach vereinte wesentliche Elemente des für die Freiberge (und Teile des Berner Juras) typischen Baustils. Vermutlich war es der heftige Tornado vom 12. Juni 1926, der dem Walmdach derart zugesetzt hatte, dass die Dachfläche im Westen abgebrochen und das Dach in ein Satteldach umgebaut wurde. Dazu wurde mit Betonblocksteinen ein Giebel bis zum First hochgemauert. Wie fast überall in der Gegend sind die Schindeln durch Tonziegel ersetzt worden. Nur beim oben erwähnten Doppelbauernhaus ist die traditionelle Schindelabdeckung erhalten geblieben.

Das Bauernhaus « Jourdain » ist ein bäuerlicher Vielzweckbau, der Wohn- und Wirtschaftsräume unter einem Dach vereint. Im Westteil (unter der aufgehobenen Dachfläche) befanden sich die Wohn- und im Ostteil die Wirtschaftsräume mit dem Heulager, das hinter dem freien Giebel im Osten des Gebäudes bis unter das Dach reichte. Das Erdgeschoss ist über zwei Türöffnungen – einem Personendurchgang und einem Tor für Vieh und Wagen – in der Südfassade erschlossen. Die beiden Türen, die die Hocheinfahrt ins Tenn flankieren, führen in einen grosszügigen Eingangsbereich, ins sogenannte « devant-huis ». Dieses diente als geschützter Durchgangs- und Lagerbereich. Von hier aus gelangte man vom Wohn- in den Wirtschaftsteil. Das Vieh war in zwei zu beiden Seiten eines Mittelgangs angeordneten Ställen untergebracht. Über Heuabwurfloken konnten die Futterkrippen direkt vom darüberliegenden Heuraum beschickt werden.

Die Wohnräume sind ebenfalls zweigeschossig nördlich und südlich einer riesigen Gewölbeküche angeordnet. Diese ist über drei Zugänge erschlossen: über eine Türe vom « devant-huis » her, über einen engen Korridor auf der Nordseite und direkt über die Aussentüre in der Westfassade.

Une telle distribution suggère que la ferme était à l'origine conçue pour deux familles – hypothèse que tend à corroborer la taille de la cuisine, qui est sans doute, avec ses 10 mètres de longueur, ses 5 mètres de largeur et ses 4,2 mètres de hauteur à la clef, la plus vaste de l'ancien Évêché de Bâle. Véritable cœur de l'habitation, la cuisine voûtée jurassienne illustre on ne peut mieux l'intelligence avec laquelle l'architecture vernaculaire savait tirer parti des phénomènes physiques : non seulement la pièce abritait le foyer qui servait à la cuisson des aliments et au chauffage d'une partie du logis, mais elle faisait office de fumoir pour une viande que l'on n'avait jadis pas d'autre moyen de conserver. Ainsi la fumée dégagée par l'âtre stagnait-elle un temps sous la voûte, où des poutres transversales encastrées dans la maçonnerie permettaient de suspendre les morceaux de viande – jusqu'à une dizaine de porcs dans le cas de la ferme Jourdain ! À l'extrémité de la voûte, un arc-doubleau empêchait les étincelles d'atteindre la grange, tout en laissant cependant la fumée s'échapper à travers ce qu'on appelle des « rondelats », sorte de plate-forme constituée de perches non jointives, sur laquelle on entreposait les gerbes pour les faire sécher avant le battage.

La nécessité de contrebuter la voûte explique l'épaisseur considérable des murs de refend longitudinaux qui délimitent la cuisine et de ceux, perpendiculaires, qui séparent les pièces d'habitation des locaux d'exploitation. Alors que la partie nord du logis fut modernisée entre 2004 et 2007, la partie sud n'a subi que peu de transformations depuis les années 1770 – époque dont datent les lambris de la pièce de séjour du rez-de-chaussée.

Die Raumanordnung lässt vermuten, dass das Haus ursprünglich für zwei Familien konzipiert war. Dafür spricht auch die eindruckliche Dimension der Küche, die mit einer Grundfläche von 10 m x 5 m und einer Höhe von 4,2 m als grösste Küche im historischen Gebiet des Bistums Basel gilt. Die Bauweise der Gewölbeküche, des eigentlichen Herzstücks des Bauernhauses, illustriert eindrucklich, mit welchem Geschick die damaligen Handwerker die Gesetze der Physik einzubeziehen und auszunutzen wussten. In der Küche befand sich die Feuerstelle zum Zubereiten der Speisen und zum Beheizen eines Teils der Wohnräume. Daneben diente sie als Räucherammer. Das Räuchern war damals die einzige Methode zur Haltbarmachung von Fleisch. Der Rauch, der von der Feuerstelle aufstieg, sammelte sich an der gewölbten Küchendecke. An längs verlaufenden, im Mauerwerk verankerten Holzbalken wurden die Fleischstücke aufgehängt – in diesem Gewölbe bisweilen 10 zerteilte Schweine gleichzeitig ! Zur Scheune hin verhinderte ein Gurtbogen das Überspringen von Funken, während der Rauch durch die sogenannten « rondelats » entweichen konnte. Die « rondelats » waren mit Zwischenräumen verlegte Rundhölzer, auf denen die Getreidegarben vor dem Dreschen zum Nachtrocknen ausgebreitet wurden.

Die eindruckliche Mauerstärke der tragenden Längsmauern der Küche und der senkrecht dazu verlaufenden Trennmauern zwischen Wohn- und Wirtschaftsräumen erklärt sich durch den Gewölbeschub, der aufgenommen werden muss. Während der Wohnteil im Norden in den Jahren 2004 bis 2007 umgebaut worden ist, entspricht der Zustand des Südteils weitgehend demjenigen von 1770. Aus dieser Zeit stammt die Täferung in der Wohnstube.





## LE POILLE

Dans la maison rurale jurassienne, le séjour, aussi appelé «poille» ou «belle chambre», forme avec la cuisine le noyau de base de l'habitation. Réservée à la famille et aux intimes, cette pièce d'aspect soigné est séparée de ladite cuisine par le mur auquel s'adosse le foyer, dont elle profite également de la chaleur. Comme souvent dans la région, le poille de la ferme Jourdain avait aussi été, en son temps, équipé d'un poêle, ainsi qu'en témoignent notamment, au-dessus de son ancien emplacement, les trois fines perches en bois auxquelles on suspendait le linge à sécher.

Avec une largeur d'environ 5 mètres et une longueur moyenne de 6,3 mètres (le mur oriental présente un léger biais), la pièce possède des dimensions généreuses. Son aménagement se révèle tout à fait représentatif des poilles franc-montagnards. Ainsi les murs sont-ils en partie habillés, comme évoqué ci-dessus, de lambris en épicéa composés de larges planches et de liteaux moulurés formant couvre-joints – un revêtement dont il existe de nombreux autres exemples dans le canton et ailleurs. Tous les assemblages se faisant par insertion des éléments dans des rainures pratiquées à cet effet, aucun clou n'est nécessaire. On retrouve une construction similaire au niveau du plafond, dont les planches sont supportées par quatre solives parallèles à la façade. Ici encore, les joints entre les planches sont recouverts par des liteaux moulurés, dont une partie a cependant été remplacée par de simples lattes manifestement récentes. Quant au plancher, il se compose lui aussi de larges planches posées sur des lambourdes, auxquelles elles sont fixées, par endroits, au moyen de chevilles en bois.

## LE POILLE – DIE WOHNSTUBE

Der «poille» (die Wohnstube oder das «schöne Zimmer») bildet mit der Küche das Zentrum des Wohnbereichs. Neben Familienmitgliedern erhielten nur enge Vertraute Einlass in diesen gepflegten Raum. Die Wärme der Feuerstelle in der Küche, die an der Trennmauer zum «poille» stand, heizte auch die Stube mit. In der einen Zimmerecke deuten drei dünne, an der Decke festgemachte Holzstangen darauf hin, dass darunter ursprünglich ein Sitzofen gestanden haben muss, so wie es in den Bauernhäusern der Gegend üblich war. An den Holzstangen wurde die Wäsche zum Trocknen aufgehängt.

Die grosszügige Wohnstube ist 5 m breit und durchschnittlich (die Ostwand ist leicht abgeschrägt) 6,3 m lang. Ihre Ausstattung entspricht dem damals in den Freiburger «poilles» verbreiteten Einrichtungsstil. Ein Teil der Wände ist mit Täfer aus Fichtenbrettern verkleidet. Die Stosskanten sind mit profilierten Leisten abgedeckt. Im Jura und auch in anderen Kantonen sind Täferungen dieses Typs heute noch häufig zu finden. Eine Nut- und Kammverbindung hält die Bretter ohne Nägel zusammen. Auf ähnliche Weise ist auch die Holzdecke gefertigt, die von vier, parallel zur Fassade verlaufenden Deckenbalken unterstützt wird. Auch hier sind die Stosskanten mit profilierten Leisten abgedeckt, wobei ein Teil davon in neuerer Zeit durch einfache Holzleisten ersetzt worden ist. Der Boden besteht aus breiten Riemen, die auf Lagerhölzern aufliegen und stellenweise mit Holzdübeln festgemacht sind.





À l'ouest, le poille est jouté par une petite pièce appelée « cabinet » ou « chambrette », elle aussi typique des maisons rurales de la région. Cet étroit local servait en général de chambre à coucher et, parfois, d'atelier. Dans celui de la ferme Jourdain furent installés, en 1985, des WC séparés, aujourd'hui utilisés comme débarras. Poille et cabinet communiquent par une porte à panneaux intégrée aux lambris, qui ne servent pas ici de simple revêtement à un mur en maçonnerie, mais constituent la cloison proprement dite. Dans la belle chambre, la partie gauche de cette paroi et les linteaux des deux portes sont ornés de corniches assez richement profilées, qui permettaient aux habitants d'y poser images pieuses et autres objets décoratifs. Dans l'angle nord-ouest de la pièce, l'interruption des linteaux et la couleur plus claire des planches au pied des lambris fournissent un autre indice de l'existence passée d'un poêle.

Dans la partie non lambrissée du mur méridional est percée l'unique mais assez large fenêtre de la belle chambre, dont l'encadrement de pierre extérieur suggère qu'elle était autrefois subdivisée par deux meneaux (auxquels s'est provisoirement substitué un simple poteau en bois central). À l'intérieur, la profonde embrasure est coiffée par un arc segmentaire que l'on ne retrouve pas en façade. Du fait de sa position décentrée, la baie éclaire abondamment la moitié occidentale du poille, mais en laisse la partie orientale dans la pénombre – ce qui s'accorde du reste avec le caractère intime de la pièce.

À droite de la fenêtre, le mur est évidé pour accueillir – comme c'est assez fréquemment le cas dans la région – un petit coffre en bois dont la porte se ferme à clé, et où la famille pouvait ainsi ranger documents et objets de valeur. Vis-à-vis, la porte à panneaux séparant poille et cuisine se distingue – outre la corniche susmentionnée – par de très belles ferrures, en particulier par deux pentures dites « à moustache », dont les volutes forgées à la main témoignent de l'habileté des artisans de l'époque.

Auf der Westseite grenzt die Wohnstube an ein kleines Zimmer, das « cabinet » oder die « chambrette ». Diese Raumanordnung trifft man in vielen Bauernhäusern der Region an. Das « cabinet » wurde meist als Schlafzimmer, später gelegentlich auch als Werkraum für Heimarbeit genutzt. 1985 wurden ins « cabinet » des Bauernhauses « Jourdain » Toiletten eingebaut, die heute als Abstellkammer dienen. « Poille » und « cabinet » sind durch eine in die Holzverkleidung integrierte, gestemmte Tür verbunden. Auf der linken Seite der Trennwand zum « cabinet » und über beiden Zimmertüren der Wohnstube fallen stark profilierte Simse auf, auf denen Heiligenbilder und andere Dekorationsobjekte ausgestellt wurden. Das Fehlen der Abdeckleisten in der Nordwestecke des Raumes und die aufgehellten bodennahen Partien der Täferung sind weitere Indizien dafür, dass die Wohnstube ursprünglich mit einem Zimmerofen ausgestattet war.

An der ungetäfernten Südwand des « poille » befindet sich das einzige, grosszügig bemessene Fenster. Die steinerne Fenstereinfassung an der Fassade lässt darauf schliessen, dass das Fenster ursprünglich über zwei Fensterpfosten aus Stein verfügte. Später wurden diese durch einen mittig angebrachten Holzpfosten ersetzt. Das Fenster ist in eine tiefe, gewölbte Fensterlaibung eingelassen, wobei die Wölbung an der Gebäudeaussenseite nicht sichtbar ist. Wegen seiner dezentralen Positionierung erhellt es vor allem den Westteil des Raumes. Die dezente Ausleuchtung des Ostteils unterstreicht den familiären Charakter der Wohnstube.

Rechts vom Fenster fällt ein kleines, abschliessbares Wandschränkchen aus Holz auf, worin die Familie wichtige Dokumente und Wertsachen aufbewahrte. Die handgeschmiedeten Eisenbeschläge der Verbindungstüre zwischen « poille » und Küche sind ein weiterer Blickfang. Zwei geschwungene Türbänder mit Voluten zeugen von der Kunstfertigkeit der damaligen Handwerker.

## APPRÉCIATION

Si la belle chambre de la ferme Jourdain n'est certes pas la plus somptueuse de la région – où certains poilles présentent en effet un décor autrement plus élaboré –, ses lambris, corniches et pièces de serrurerie ouvragées du XVIII<sup>e</sup> siècle n'en sont pas moins le signe d'une relative aisance. Le contraste que forment ces éléments relevant de l'architecture savante avec le caractère plus sobre, voire fruste, des autres locaux de la ferme, nous rappelle cependant quelle était l'âpreté des conditions de vie de la population rurale dans un passé somme toute encore assez récent.

## SOURCES

AUBRY ODILE,  
*Les maisons rurales à toit à trois et quatre pans  
aux Franches-Montagnes*,  
mémoire de licence, Université de Lausanne,  
Faculté des lettres, Section d'histoire de l'art, 1994

Institut de recherche sur l'environnement construit IREC,  
École polytechnique fédérale de Lausanne,  
*Réhabilitation de l'habitat rural jurassien*,  
*Le cas des Genevez*, cahiers 1 à 11, Lausanne 1985

ROLAND ISABELLE  
(avec la collaboration de PRONGUÉ JEAN-PAUL),  
*Les maisons rurales du canton du Jura*,  
Les maisons rurales de Suisse, vol. 26,  
Société suisse des traditions populaires, Bâle 2012

<http://la-ferme-jourdain.jimdo.com>  
<http://www.diju.ch>

## KOMMENTAR

Auch wenn die Wohnstube des Bauernhauses «Jourdain» nicht das üppigste Beispiel ihrer Art ist (weitaus prunkvoller ausgestattete «poilles» sind in der Gegend zu finden), so deuten die Täferung, die Simse und die handgeschmiedeten Beschläge aus dem 18. Jh. eher auf wohlhabende Bewohner hin. Der Kontrast zwischen diesen erlesenen Gestaltungselementen und den einfachen, karg ausgestatteten übrigen Räumen des Bauernhauses unterstreicht die rauen Bedingungen, unter denen die ländliche Bevölkerung vor noch nicht allzu langer Zeit gelebt hat.

## QUELLEN

AUBRY ODILE,  
*Les maisons rurales à toit à trois et quatre pans  
aux Franches-Montagnes*,  
Lizenziatsarbeit, Universität Lausanne,  
Faculté des lettres, Fachbereich Kunstgeschichte, 1994

Institut de recherche sur l'environnement construit IREC,  
Eidgenössische Technische Hochschule Lausanne,  
*Réhabilitation de l'habitat rural jurassien*,  
*Le cas des Genevez*, cahiers 1 à 11, Lausanne 1985

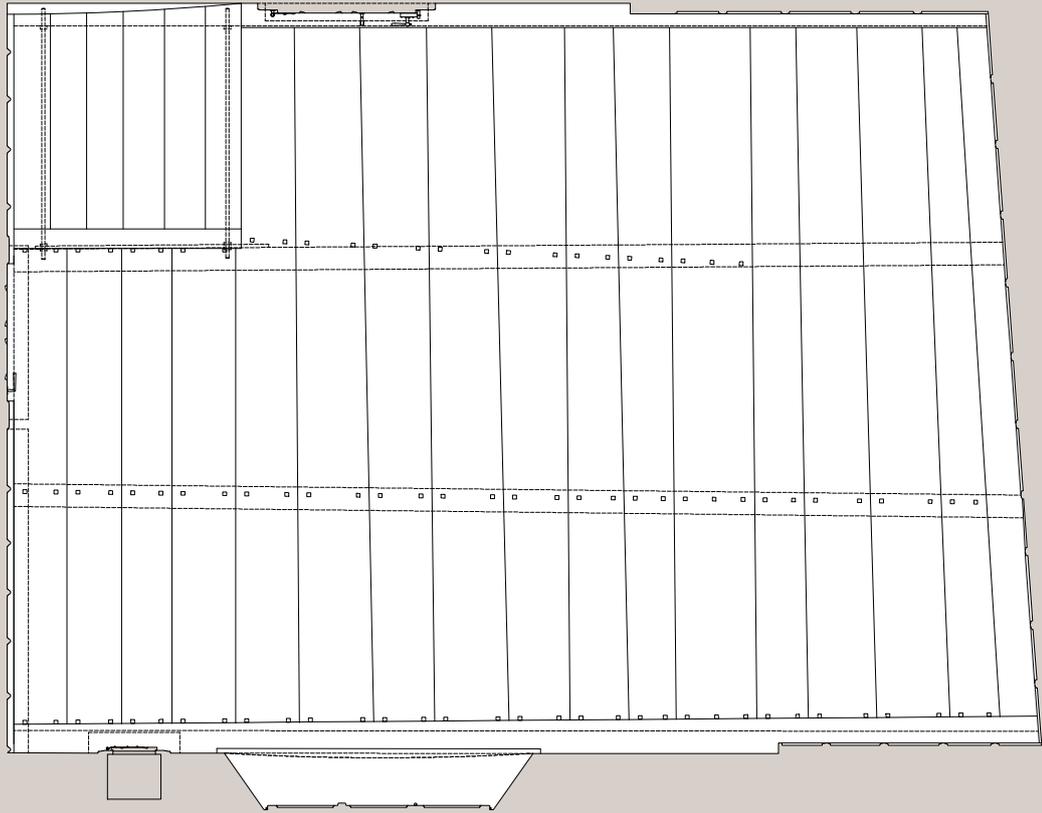
ROLAND ISABELLE  
(in Zusammenarbeit mit PRONGUÉ JEAN-PAUL),  
*Les maisons rurales du canton du Jura*,  
Die Bauernhäuser der Schweiz, Band 26,  
Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel 2012

<http://la-ferme-jourdain.jimdo.com>  
<http://www.diju.ch>



Ferme Jourdain  
*coupe transversale*  
*échelle 1:200*

Bauernhof « Jourdain »  
*Querschnitt*  
*Massstab 1:200*

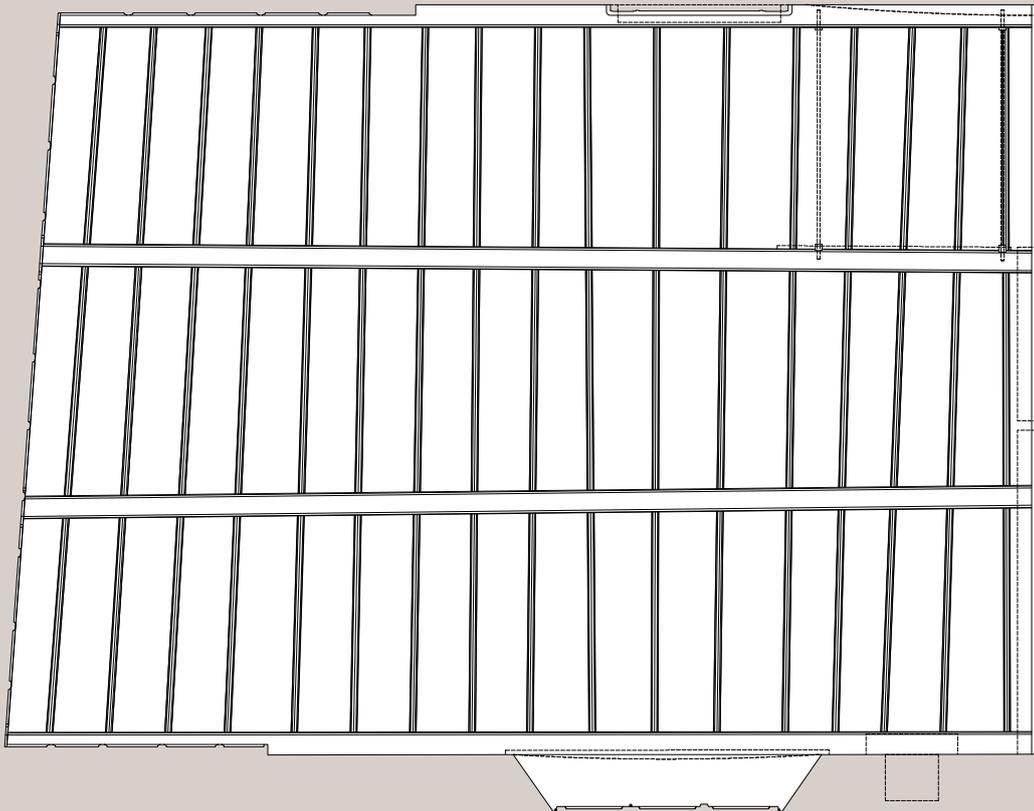


Poille

*plan*  
*échelle 1:50*

Wohnstube

*Grundriss*  
*Massstab 1:50*

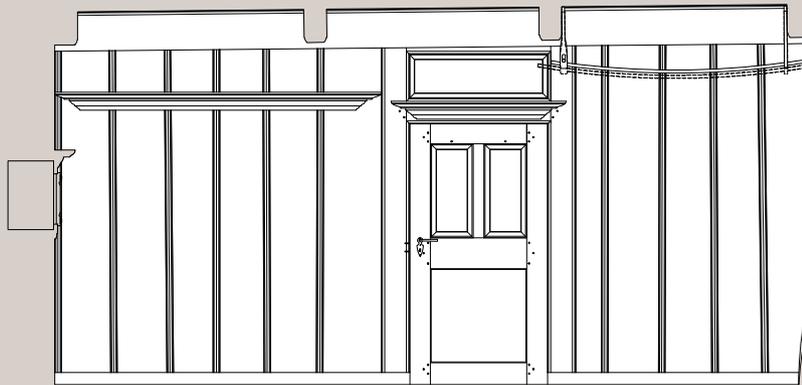


Poille

*vue du plafond*  
*échelle 1:50*

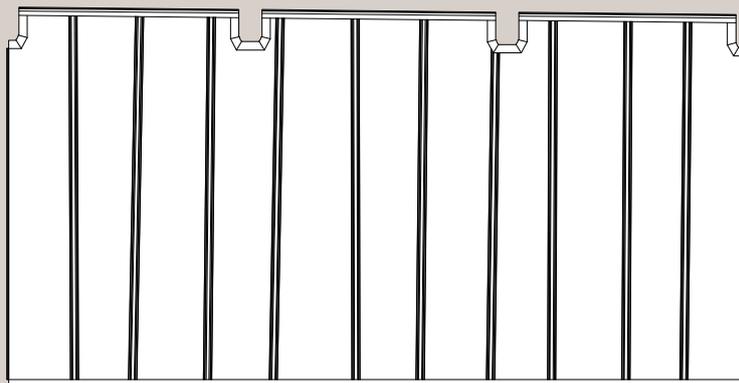
Wohnstube

*Deckenuntersicht*  
*Massstab 1:50*



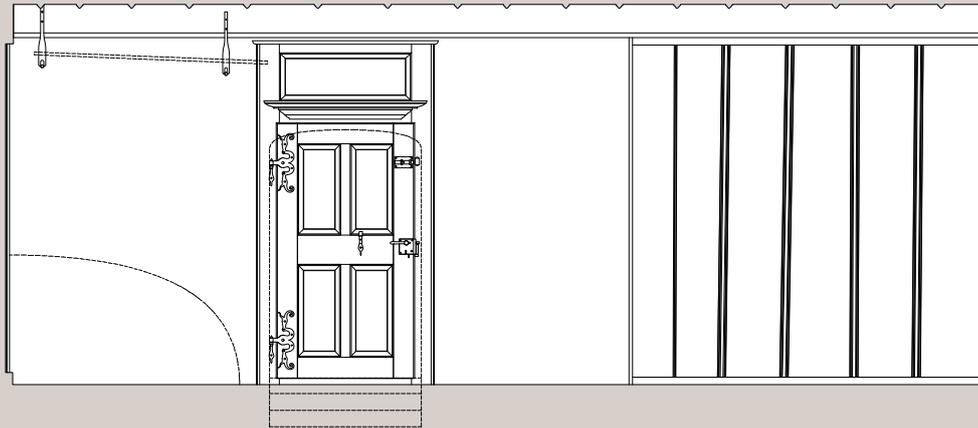
Poille  
*élévation intérieure ouest*  
*échelle 1:50*

Wohnstube  
*Innenansicht Westseite*  
*Massstab 1:50*



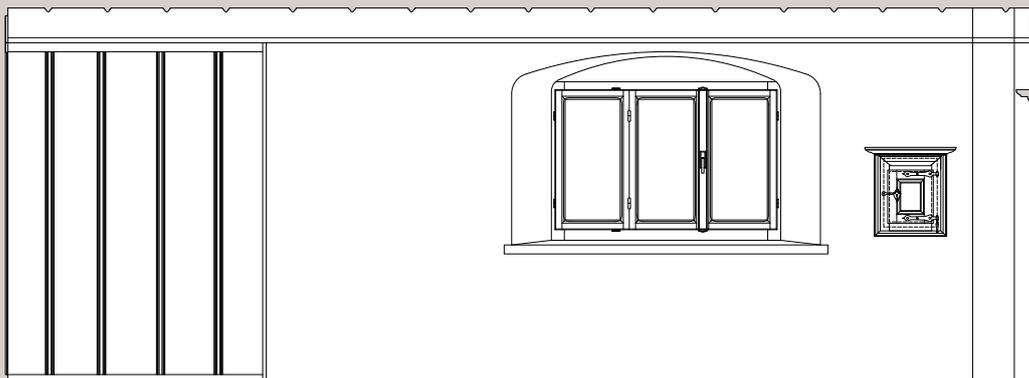
Poille  
*élévation intérieure est*  
*échelle 1:50*

Wohnstube  
*Innenansicht Ostseite*  
*Massstab 1:50*



Poille  
*élévation intérieure nord*  
*échelle 1:50*

Wohnstube  
*Innenansicht Nordseite*  
*Massstab 1:50*



Poille  
*élévation intérieure sud*  
*échelle 1:50*

Wohnstube  
*Innenansicht Südseite*  
*Massstab 1:50*